

-5-

Découper pour connaître :
l'illusion de la réalité territoriale

Le texte de Brunet sur lequel nous avons travaillé explique bien les différents types d'espaces déterminés par l'INSEE, nous ne reviendrons pas trop dessus donc.

Mais en préambule je voudrais faire le point sur ce qu'est l'INSEE, le grand découpeur de l'espace finalement

Le statut de l'INSEE

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) est une Direction générale du Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie (MINEFI). Il est donc une administration publique, dont les membres sont des agents de l'État, qu'ils aient ou non le statut de fonctionnaire. L'Insee est soumis aux règles de la comptabilité publique ; les crédits dont il dispose figurent au budget général de l'Etat ; il peut aussi faire recette du produit de la vente de ses publications et de certains travaux exécutés à façon pour le compte d'autres organismes.

Sa mission globale

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) collecte, produit et diffuse des informations sur l'économie et la société française afin que tous les acteurs intéressés (administration, entreprises, chercheurs, médias, enseignants, particuliers) puissent les utiliser pour effectuer des études, faire des prévisions et prendre des décisions.

PRODUIRE

Une mine de chiffre sur l'économie, la société et ses acteurs

- Recense la population
- Fait l'inventaire des équipements et services disponibles dans les communes
- Enquête sur les conditions de vie des ménages : logement, emploi, revenus...
- Enquête sur l'activité des entreprises : chiffres d'affaires, prix de vente, stocks...
- Exploite des fichiers administratifs pour en tirer des informations sur : les salaires, les entreprises, les emplois...
- Calcule des indices : indice des prix à la consommation, indice du coût de la construction, indice de la production industrielle...
- Établit les comptes de la Nation : comptes de l'agriculture, du commerce, des transports...
- Gère des bases de données : répertoire des entreprises (SIRENE), banque de données macroéconomiques, bases de données locales...
- Constitue des bases de données infra-communales géolocalisées au niveau des quartiers.
- Établit et diffuse de nombreuses informations économiques et sociales nationales et régionales grâce au réseau de ses directions régionales.

Analyser

réalise des études sur :

- l'économie générale : conjoncture, grands équilibres économiques et financiers
- le système productif : situation des entreprises, leur comportement
- la situation démographique et sociale : naissances, migrations, salaires, emploi, retraites...
- l'organisation spatiale : localisation des hommes et des activités, échanges entre territoires.

établit des prévisions sur l'évolution de l'économie française à très court terme (6 mois).

développe des modèles macro-économiques et des modèles démographiques pour établir des scénarios d'évolution à moyen et long terme.

DIFFUSER

L'Insee propose des publications nationales et régionales :

- des périodiques :

Bulletin mensuel de la statistique, Insee première, Économie et Statistique, Annales d'économie et de statistiques, Insee Résultats (société et économie), Synthèses, Recueil d'études sociales, Économie Lorraine...

- des collections :

Collection Références (France Portrait Social, Tableaux de l'Économie française, Tableaux de l'Économie régionale, Données sociales, Annuaire statistique de la France, la France et ses régions, la France des services...),

Collection Insee Conjoncture (Infos rapides, Note de conjoncture, Tableau de bord hebdomadaire).

- des cédéroms :

Annuaire Statistique de la France, l'Europe dans tous ses États, la France et ses régions, l'Atlas des zones d'emploi...

400 000 demandes d'information sont traitées chaque année grâce à :

- un établissement spécialisé à Paris : Insee Info Service

- vingt-quatre directions régionales répondant aux demandes locales

L'Insee possède également des accès spécifiques à l'information :

- Trois services d'information par minitel

- Un serveur vocal

- Des sites web dédiés

COORDONNER

L'Insee :

assure le secrétariat du Conseil National de l'Information Statistique où se programment les investigations prioritaires de la statistique publique. intervient auprès des différents organismes de la statistique publique :

- en favorisant le développement de partenariats
- en leur fournissant plus de 500 cadres statisticiens
- en informant l'ensemble des statisticiens publics
- en contribuant à leur formation

élabore et harmonise les concepts, les définitions, les nomenclatures pour l'ensemble de la production statistique.

FORMER

- l'Ensaé (École Nationale de la Statistique et de l'Administration Économique)

forme des statisticiens économistes et administrateurs de l'Insee

- l'Ensaï (École Nationale de la Statistique et de l'Analyse de l'Information à Ker Lann)

forme des spécialistes de l'ingénierie statistique et les attachés de l'Insee.

Les étudiants de ces deux écoles sont appelés à travailler aussi bien dans les organismes du secteur public que dans des entreprises du secteur privé.

- Le Crest (Centre de Recherche en Économie et Statistique)

a pour mission le développement de la recherche dans les domaines de la modélisation économique et de la conception des méthodes statistiques.

- Le Cepe (Centre d'Étude des Programmes Économiques)

conçoit et réalise des programmes de formation continue en économie et statistique à l'attention des organismes publics et des entreprises.

- Le Cefil (Centre de Formation de l'Insee à Libourne)

a pour missions principales :

- d'assurer la formation des agents de catégorie B de l'Insee

- d'offrir un ensemble de formations et de séminaires à vocation statistique et économique, pour des stagiaires de pays étrangers.

Coopérer

Des missions clé au niveau international

L'Insee entretient des relations avec les principales organisations internationales dont Eurostat et tous ses homologues des autres pays.

Eurostat (Office Statistique des Communautés Européennes)

Une des missions de l'Insee au niveau international est aujourd'hui sa participation à la coordination des travaux d'élaboration de la statistique européenne.

Une coopération internationale active avec :

- Les pays en transition vers l'économie de marché

L'Insee coopère notamment avec les pays de l'Est afin que leur système statistique atteigne les standards de ceux de l'Europe occidentale.

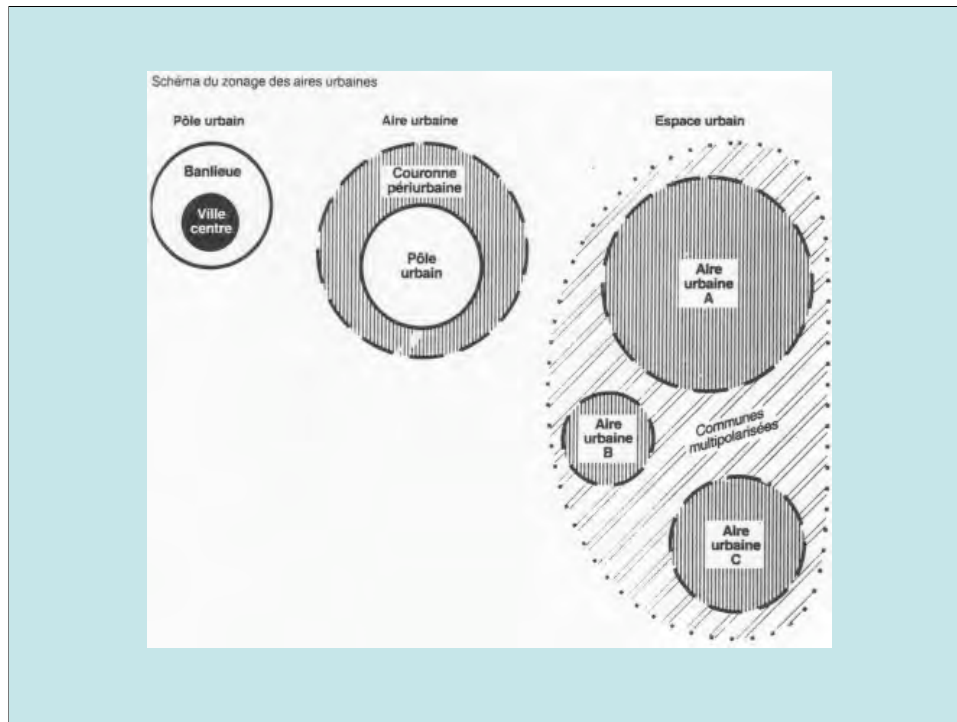
- Les pays en voie de développement

L'Insee aide ces pays à créer les outils statistiques spécifiques dont ils ont besoin.

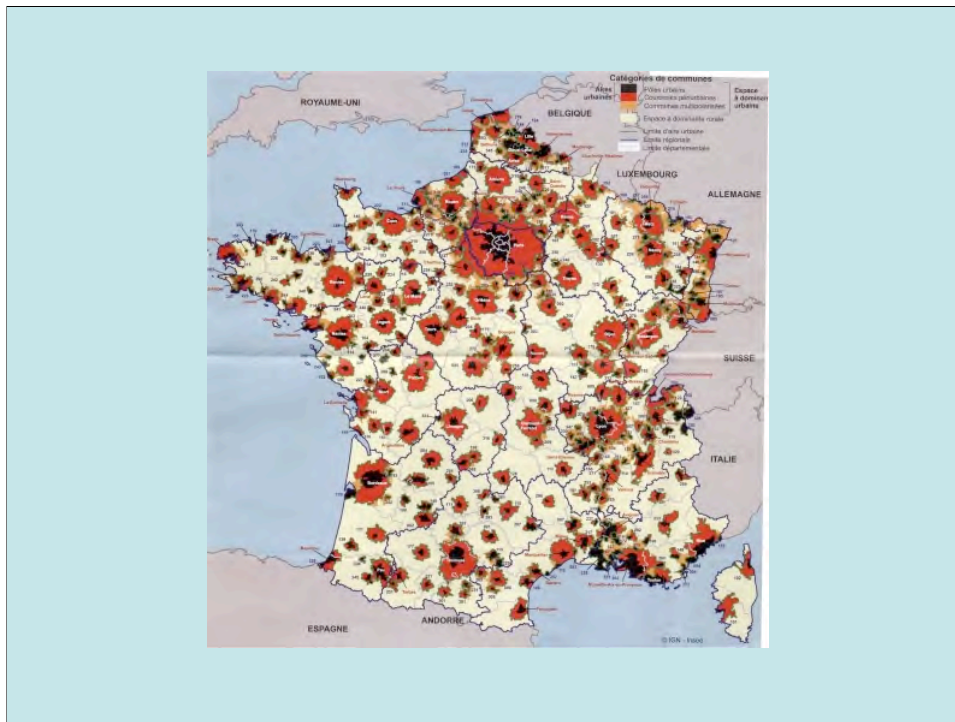
- Les autres instituts statistiques

L'Insee participe à l'organisation de colloques et séminaires internationaux.

En fait, lorsqu'on résume, l'INSEE est l'outil de l'Etat pour connaître son espace. Il renvoie l'image de la France en la présentant comme une réalité. Finalement l'INSEE, invente la réalité de la France. Cette construction est sans doute nécessaire, ne serait-ce que parce que les chiffres sont importants pour comprendre, et nous sont utiles à nous chercheurs et universitaires. Mais le problème majeur vient du fait que ces traitements formatent la pensée et qu'ils sont, de plus, assujettis au pouvoir. Un exemple choisi dans les pays en développement, considérés comme moins démocratiques, montre tout l'usage que l'on peut faire des statistiques. En Côte d'Ivoire, la THA (ou maladie du sommeil) sévit encore, essentiellement en milieu rural, à l'endroit où on trouve des campements disséminés. La solution trouvée par le pouvoir pour éradiquer le fléau consiste à nier l'existence de ces campements en les faisant disparaître des recensements et des cartes associées. Pas de population = pas de risque.



Revenons un instant sur nos histoires de ZAU et sur la France que cela dessine.

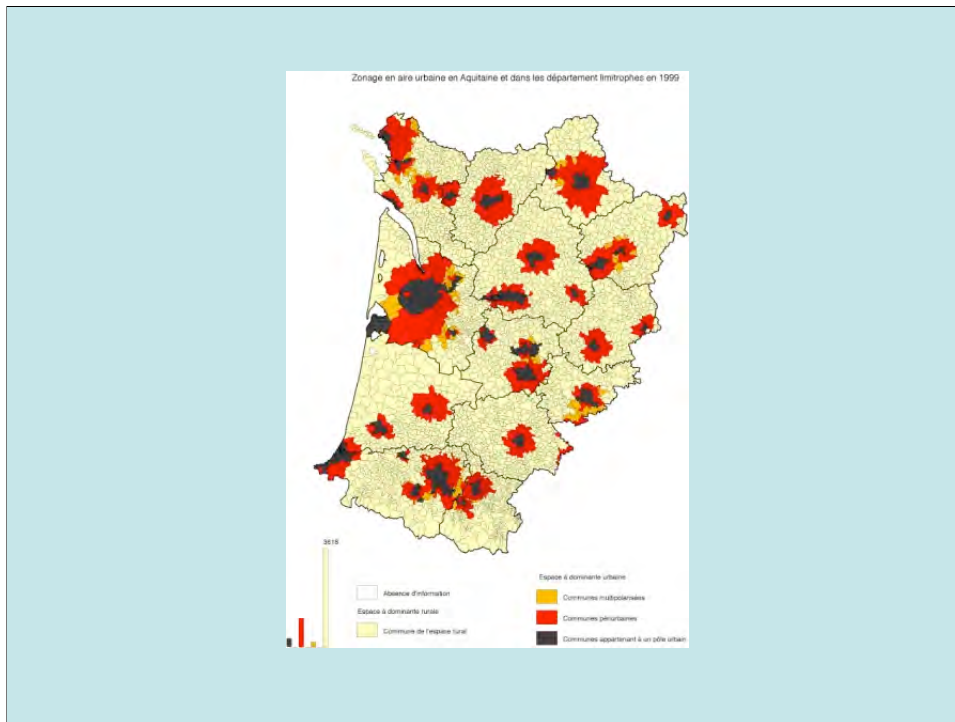


Cette carte de France en couleur est moins « rurale » que celle présentée par Roger Brunet (mais il s’agit là des calculs avec les chiffres de 1999 alors que celle qui est dans le texte s’appuie sur les chiffres de 1992). On voit donc qu’entre les deux recensements la France urbaine a déjà progressé, en dépit de la volonté supposée de la minimiser.

A cette échelle on voit bien émerger le pôle parisien protéiforme qui tend à se rapprocher de la Normandie et du Nord.

On voit aussi RA et PACA qui s’urbanisent beaucoup avec, notamment en PACA, des pôles urbains très étendus.

Mais pour aller plus loin il faut zoomer.

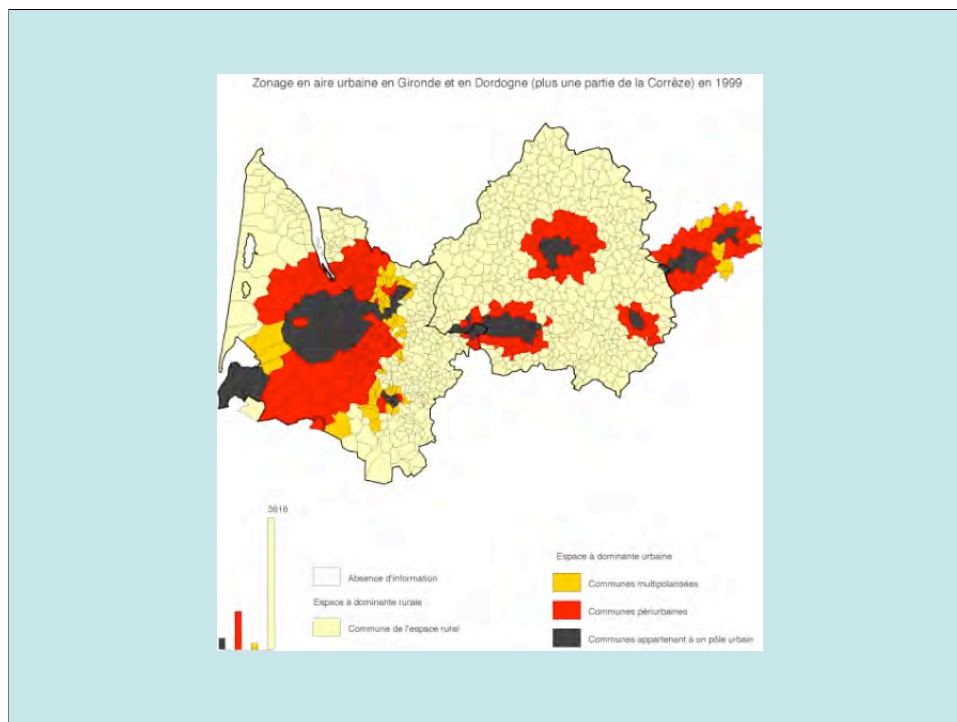


L'analyse que l'on peut faire de cette carte qui zoome sur une Aquitaine élargie complexifie un peu le regard que l'on a pu porter sur la France entière.

On peut noter l'importance du monde rural mais aussi, in fine, de gros espaces très urbanisés dans des coins où on n'imaginait peut-être pas ça comme ça. Je pense notamment à Limoges, qui domine son département (sauf un peu au Nord), voire Angoulême.

On remarque aussi le grignotage de Toulouse sur les marges d'un Gers très rural ou d'un Tarn-et-Garonne dont l'emprise de Montauban est concurrencée jusque dans ces proches périphéries Sud (communes multipolarisées)

Si on zoome encore sur deux espace contenus ici on peut voir des choses encore plus flagrantes.



Cet espace (Gironde et Dordogne + marges de la Corrèze) donne à voir des choses intéressantes.

Tout d'abord le pôle bordelais. On voit bien que les 40% d'actifs permettent de faire exister les pôles urbains de Libourne, de Langon et d'Arcachon. Avec un seuil à 30% il est vraisemblable que le découpage aurait été autre.

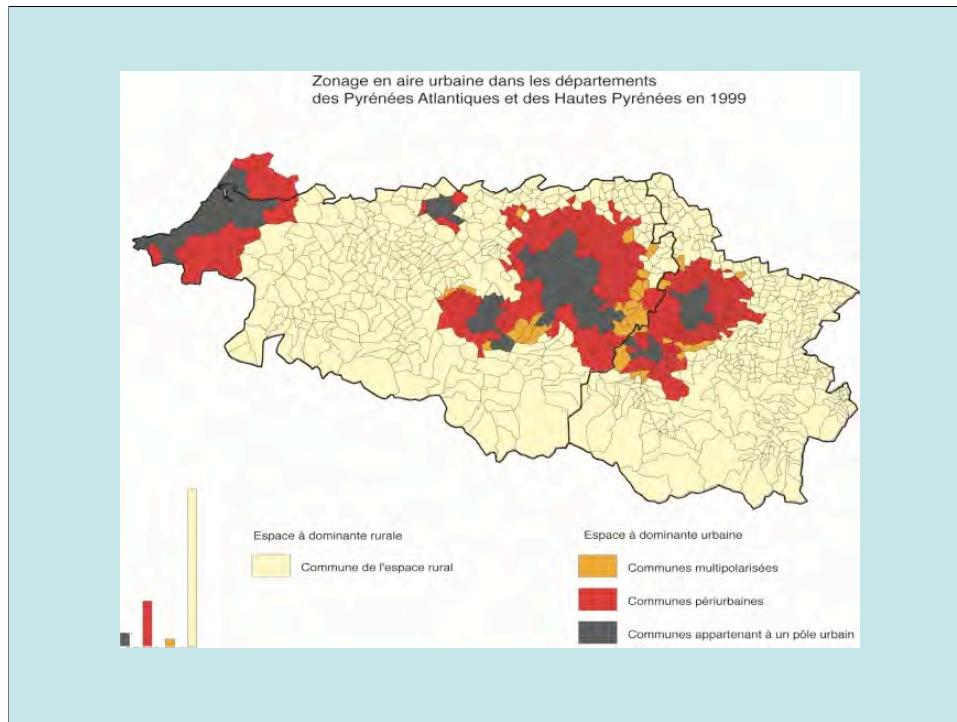
La domination de Bordeaux se remarque aussi par la faiblesse des espaces multipolarisés qui traduisent finalement une polarisation unique, même dans le périurbain libournais par exemple.

Sur le littoral enfin, on peut douter du caractère dit rural des communes balnéaires (Lacanau, Carcans, Hourtin, le Verdon, Cap Ferret,...)

On peut aussi noter la nature linéaire (le long de la Dordogne) du pôle urbain de Bergerac qui développe finalement assez peu d'espaces périurbains. On note aussi que le pôle urbain de Bergerac inclut Sainte Foy la Grande en Gironde.

Sur Périgueux on observe un développement quasi strictement concentrique du pôle urbain et de sa couronne périurbaine. On peut se demander si le développement de l'axe A89 ne va pas que-lque peu changer la donne.

La Corrèze enfin est un espace intéressant du fait de la quasi conurbation Brive-Tulle, le long de l'axe RN 89 doublé par l'autoroute qui est postérieure. On voit en outre le grignotage de l'aire urbaine de Brive sur l'Est périgourdin. Terrasson est encore épargné mais jusqu'à quand ?



Plus près de nous PA et HP montrent les caractéristiques de 2 conurbations complexes.

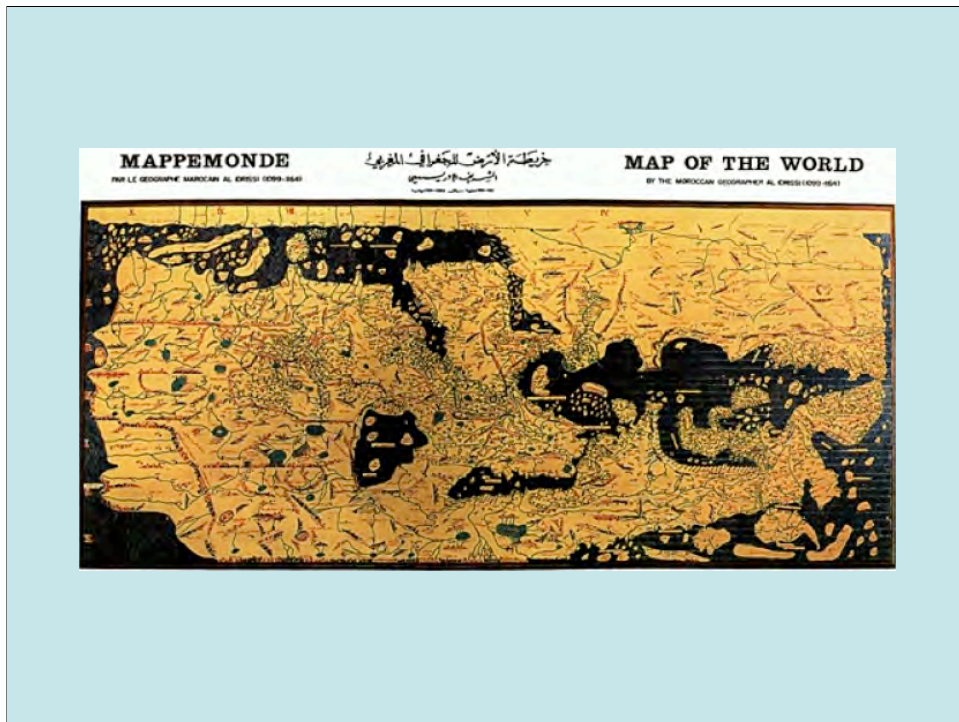
BAB s'étend jusqu'à la frontière pour le pôle urbain (continuité du bâti) et développe un périurbain vers l'intérieur du PB et le sud des Landes.

Pau-Oloron-Tarbes-Lourdes forment un espace à dominante urbaine continu et relativement équilibré comme en témoigne l'absorption multipolarisée des marges. On peut noter que Lourdes, est du point de vue statistique, presque plus proche de Pau que de Tarbes. La plaine de Nay jouant le rôle de lien entre ces deux villes.

On note aussi qu'Orthez est relativement isolée, avec une couronne périurbaine faible.

Pour finir, on peut se demander où sont passés Mourenx et le complexe de Lacq, relégués en zone rurale de façon un peu artificielle.

Sur l'espace rural on peut dire qu'outre la zone de montagne, il constitue la discontinuité entre BAB et Pau d'un côté et Tarbes et le reste de MP de l'autre.



Sans qu'il s'agisse réellement d'un découpage je voulais vous montrer cette carte d'Al Idrisi pour réfléchir avec vous sur le fait que la cartographie est un regard, une représentation du monde et non pas la réalité.

« Le Nord au Sud » vs le Nord en bas de la carte.

Le géographe est soumis à une réalité et la renforce en la véhiculant. C'est ce que j'appelle la participation du géographe aux prophétie énoncées par d'autres et qui s'autoréalise par leur simple énoncé et par le fait que le discours est repris par d'autres.

Ici, unité du monde arabe, domination...

RÉGIONS ET ESPACE GLOBAL

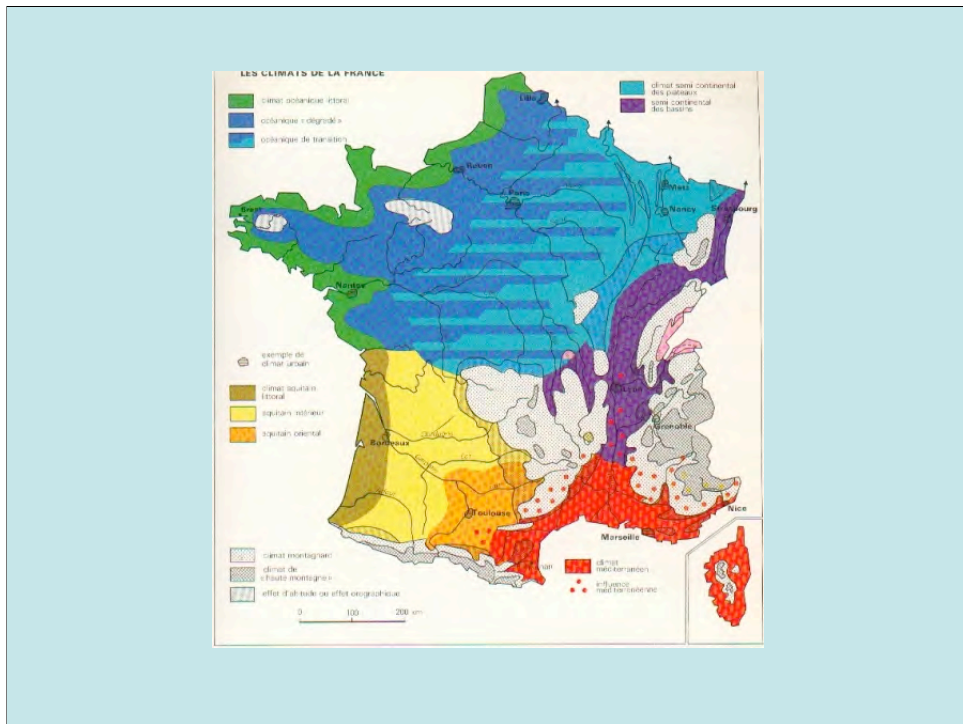
« Pour la géographie classique, les régions sont des réalités qui ne posent guère de problèmes ; pour comprendre une nation, il suffit de déterminer les lignes selon lesquelles elle se subdivise. On peut alors décrire ses parties comme le naturaliste décrit les organes d'une plante, puis on montre comment les pièces se combinent en un être complexe.

Pour la géographie moderne, il n'y a pas d'unique meilleure manière de diviser l'espace : selon le propos, on peut changer d'articulation. Chaque division ajoute à la compréhension de l'ensemble : on arrive en multipliant les angles et les éclairages, à saisir toute la complexité de l'organisation régionale d'un grand espace... les unités élémentaires ne prennent de vocation que dans l'espace global dans lequel elles s'insèrent. Il est impossible de distinguer deux échelles lorsqu'on veut appréhender l'organisation du territoire d'une nation. Les deux échelles sont intimement liées et s'éclairent mutuellement. »

P. Claval, *La nouvelle géographie*, P.U.F., 1977.

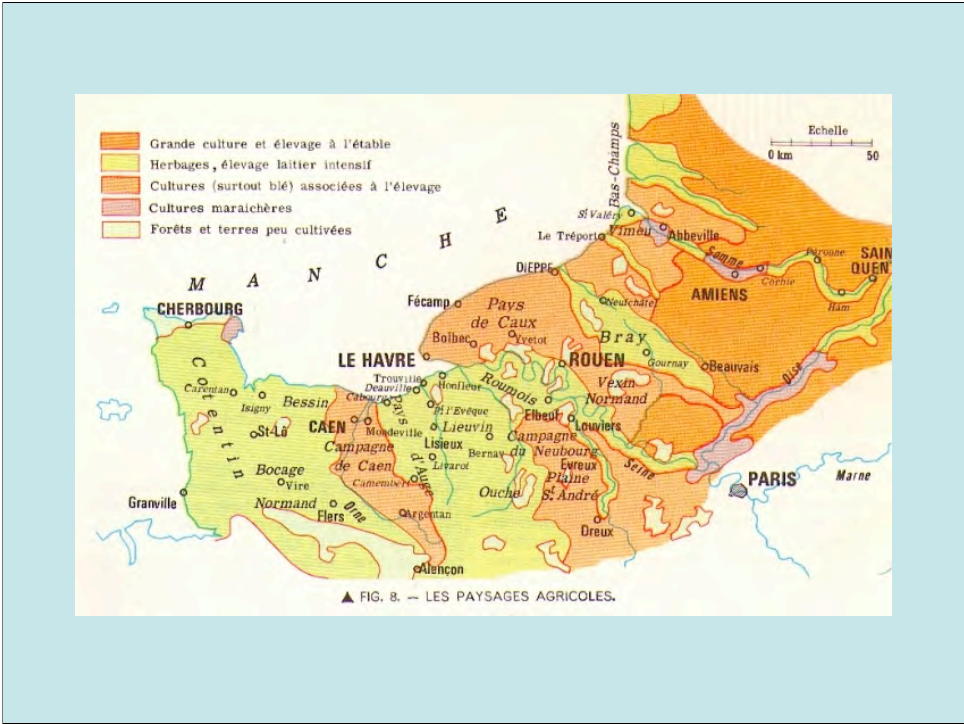
Claval apporte ici une pierre à la lente édification d'une géographie moins découpante. Il montre comment le géographe, par une approche thématique multiplie les angles d'attaque de l'espace. L'emboîtement des échelles résolvant selon lui l'essentiel des problèmes.

C'est un pas, mais il me semble que la géographie doit aller plus loin. Elle doit aussi penser l'espace dans ces dynamiques actuelles, dans ses logiques non topographiques, dans ces proximités non spatiales, plus sociales, dans ces temporalités.



On attaque ici une série de cartes qui donnent à voir des grandes unités spatiales déterminées par le géographes. Elles sont toutes issues de manuels du secondaires (un peu anciens je l'avoue).

Il s'agit de montrer comment la combinaison de ces cartes va permettre au géographe de dégager des unités et finalement de donner une image de la France ou d'un espace qui va performer dans le social du fait de l'enseignement qu'il en donne.



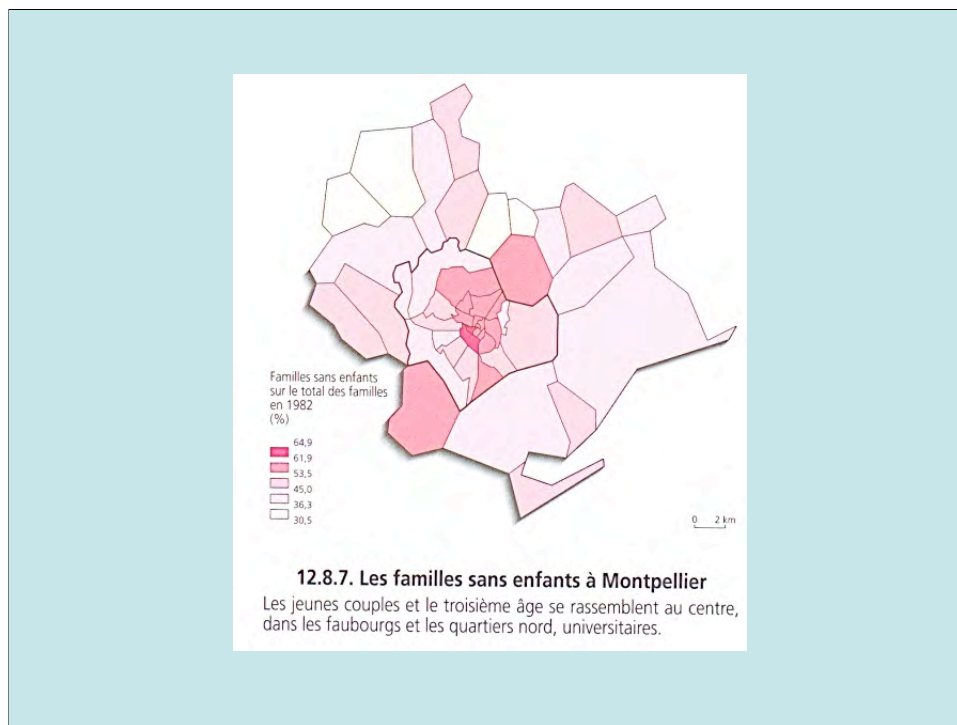
Qu'est ce que ça veut dire ? Qu'est ce que ça apporte ?



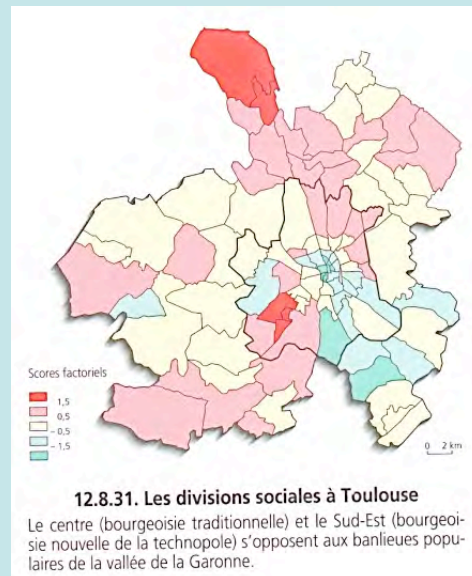
Là on va encore plus loin puisqu'il s'agit de tenter une synthèse, un croisement de données pour dégager des unités qui s'appuient toutes sur des logiques différentes. Ca ressemble à un exercice de style, mais quel sens ça a aujourd'hui ? En quoi ça nous aide à comprendre le monde d'aujourd'hui ? En revanche ça nous aide à nous accrocher au monde d'hier et à le faire perdurer. Dans le contexte de crise de la modernité qui caractérise nos sociétés post-moderne, le balayage de l'histoire et sa mobilisation anachronique ne doit pas être entretenu par les universitaires géographes.



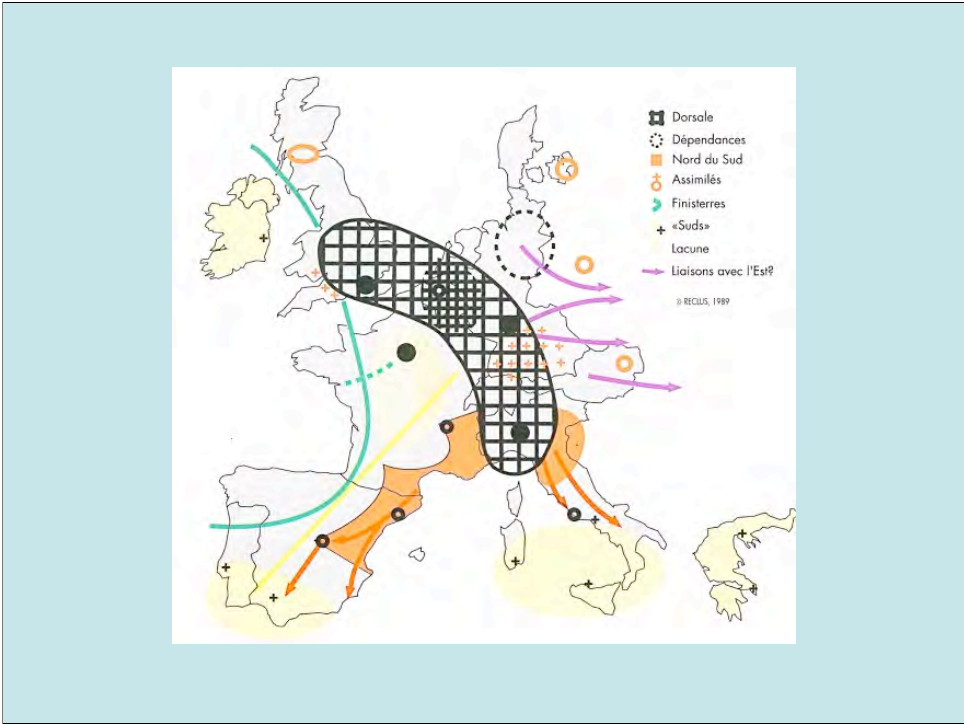
A force de croiser on arrive à ça



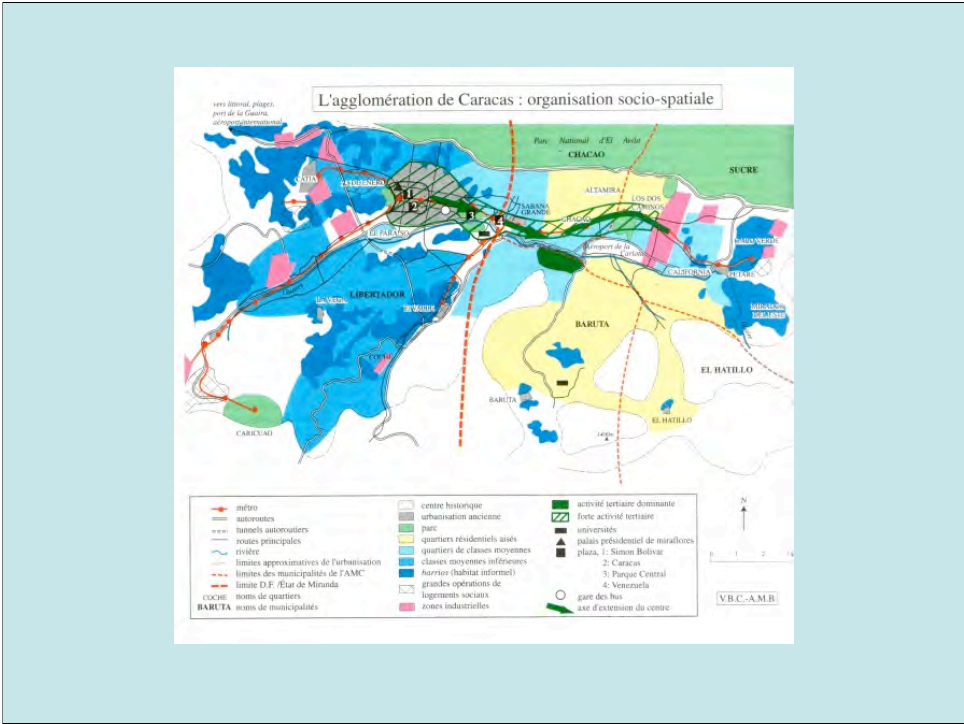
Si on entre dans la ville voilà ce qu'on peut dire et faire comme découpage. Les traits représentent l'unité de base du recueil des données (premier découpage), les couleurs présentent des faits. Ces cartes sont importantes, le problème vient de leur instrumentalisation.

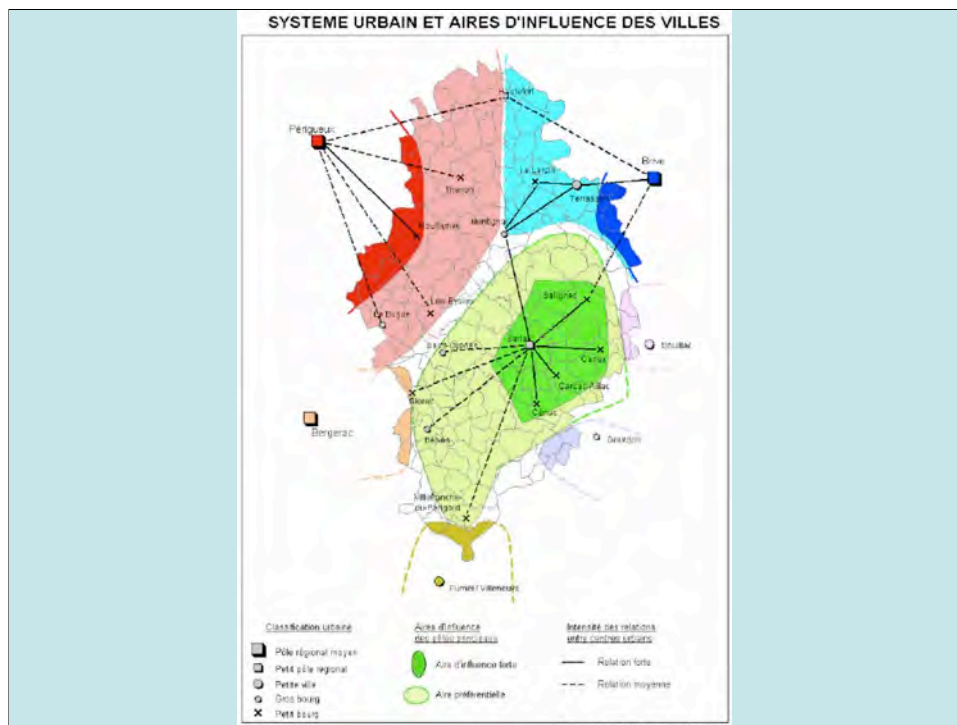


Au delà des faits on voit ici ce que ça donne lorsque le géographe fait tourner ces machines pour croiser les chiffres et organiser des typologies. A la décharge des géographes qui ont fait ça, le public visé est universitaire, il s'agit donc d'une démarche qui a vocation à approcher une réalité complexe. Mais que dire des choix, qu'on ne connaît pas, et du commentaire laconique, qui réduit le réel à l'extrême.

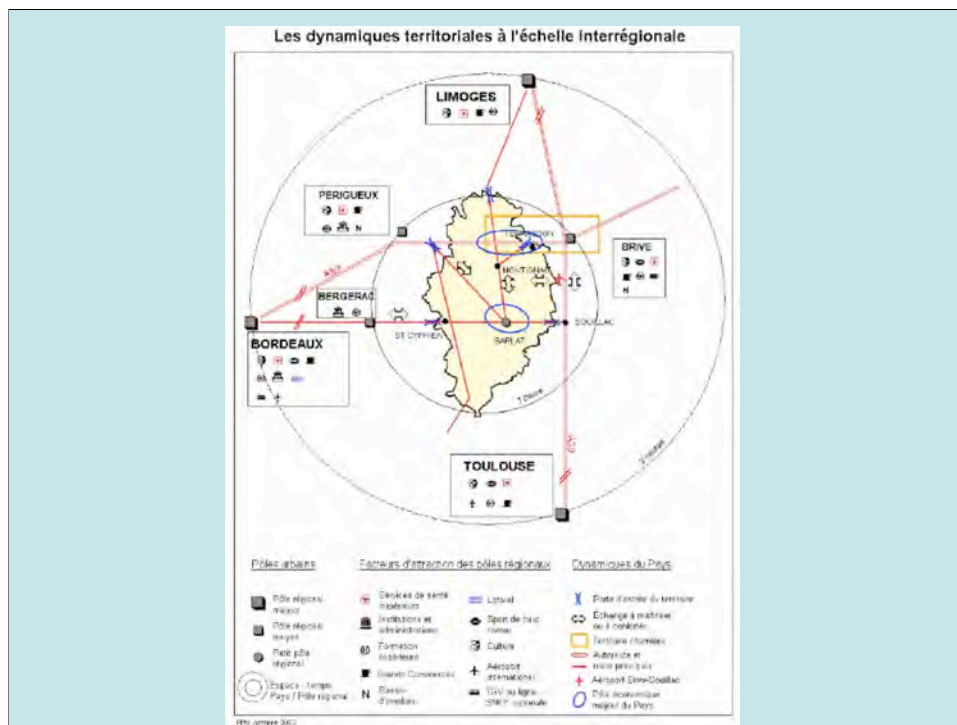


Vous connaissez tous cette carte. Elle qualifie les espaces et a conduit à des politiques (arc atlantique,...) sur la base d'un schéma grossier.

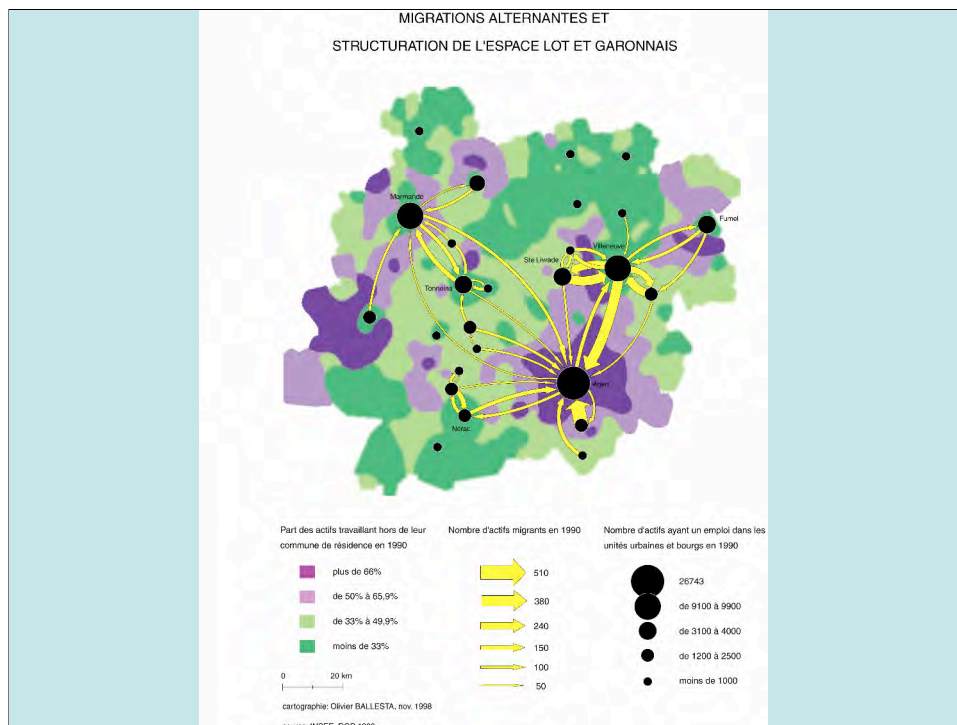




De la même façon cette forme cherche simplement à montrer, sans donner de cadre trop rigide. Mais là encore l'absence de données méthodologiques nous fait prendre cette carte pour le réel : c'est le principe de sidération évoqué par Lussault. Il s'agit d'un document pour la charte du PPN, et Sarlat est au centre...



La complexification nuit à la lecture mais permet d'aller un peu plus loin dans l'analyse, sans pour autant gommer les imperfections des choix faits. Ici le territoire est prédécoupé, les périphéries sont minimisées.



J'aime cette carte car elle ne fige rien. Elle travaille dans le flou des limites, montre de l'aréolaire mais aussi du discontinu. Je trouve qu'elle donne beaucoup de liberté au lecteur tout en donnant les clés des calculs réalisés.

Annexes Textes à lire comme un TD

Un rapport concernant l'intercommunalité

http://www.adcf.asso.fr/la_une/documents/ADCFperimetresCOMMUNAUTES.pdf

Deux textes de Roger Brunet sur les questions des découpages

<http://espacestems.net/document87.html>

<http://www.mgm.fr/PUB/Mappemonde/M397/Brunet.pdf>

Un site pour aller voir les implications des différents zonages

<http://www.territoires.gouv.fr/zonages/>